

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

ET DU

VIGNOBLE NEUCHÂTELOIS

RÉSUMÉ DES NOUVELLES

Journal d'annonces paraissant tous les jours, excepté le Dimanche

LES PRINCIPALES AGENCES DE PUBLICITÉ, SUISSES ET ÉTRANGÈRES, SONT AUTORISÉES A RECEVOIR LES ANNONCES POUR CETTE FEUILLE

BUREAUX: 3, Temple-Neuf, 3

Les lettres non affranchies ou anonymes ne sont pas acceptées. On s'abonne à toute époque.

RÉDACTION: 3, Temple-Neuf, 3

Les annonces reçues avant 4 heures du soir, paraissent dans le numéro du lendemain.

Bulletin météorologique — AOUT
Les observations se font à 7 h., 1 h. et 9 heures

OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL										
JOURS	Temp. en degrés cent.			Baromètre	Vent	domin.	FOR-CE	ÉTAT DU CIEL	DIR.	SO
	MOY.	MINI.	MAXI.							
21	14.6	13.9	16.0	715.0	12.8	SO	fort	couv		

Rigi et Pilate visibles le matin. Pluie intermittente depuis 6 1/2 heures du matin et très forte pluie d'orage de 1 h. à 3 1/2 heures. Orage au zénith de 1 à 1 1/4 heure et au S.-O. de 2 à 3 heures.

OBSERVATOIRE DE CHAUMONT										
JOURS	Temp. en degrés cent.			Baromètre	Vent	domin.	FOR-CE	ÉTAT DU CIEL	DIR.	SO
	MOY.	MINI.	MAXI.							
20	11.0	8.4	14.5	665.4	8.5	var.	faibl.	couv		

Du 20. Pluie à 6 heures. Soleil par moments.

NIVEAU DU LAC:
Du 23 août (7 heures du m.): 429 m. 850
Du 24 » » » 429 m. 850
Du 24 » Température du lac: 13°

Extrait de la Feuille officielle

— Par jugement en date du 14 août 1891, le président du Tribunal du district de Boudry a, à la demande de dame Lucie-Constance Divernois née Grand-Guillaume-Perrenoud, domiciliée à Saint-Aubin, épouse autorisée du citoyen Auguste-Arthur Divernois, ordonné qu'une enquête soit ouverte dans le but de faire constater l'absence de son père, Ulysse Grand-Guillaume-Perrenoud, époux de feu Marianne née Benguerel-dit-Perroud, originaire des Ponts-de-Martel et de la Sagne, lequel est parti, en 1861, de Cernier pour la République Argentine, et dès lors n'a plus donné de ses nouvelles.

En conséquence, et conformément aux dispositions de l'article 956 du Code de procédure civile, toutes les personnes qui auraient des renseignements à fournir sur l'existence et le lieu de résidence du prénommé Ulysse Grand-Guillaume-Perrenoud, ou sur la procuration qu'il peut avoir laissée, sont invitées à les communiquer au greffe du Tribunal de Boudry. Celles qui auraient intérêt à s'opposer à la déclaration d'absence sont invitées à déposer leur opposition au même greffe, dans le délai d'un an à dater du jour de l'ordonnance d'enquête.

— On peut se procurer gratuitement, dans les bureaux de la chancellerie d'Etat et des préfetures du canton, la *Loi fédérale sur les rapports de droit civil des citoyens établis ou en séjour*, du 25 juin 1891 (édition révisée).

— Bénéfice d'inventaire de feu Rufer, Emile, cafetier, époux de Elise née Jost, originaire de Munchenbuchsee (Berne), domicilié aux Combès, rière le Locle, décédé le 14 juin 1891. Inscriptions au greffe de la justice de paix du cercle du Locle jusqu'au jeudi 24 septembre 1891, à 5 heures du soir. Liquidation des inscriptions devant le juge du bénéfice d'inventaire, qui siégera à l'hôtel de ville du Locle, le mardi 29 septembre, à 9 heures du matin.

PUBLICATIONS COMMUNALES

La Commune de Cornaux
met au concours le curage du canal tendant de Souaillon à la vieille Thielle. Les personnes disposées à entreprendre ces travaux sont priées de s'adresser, d'ici au 22 courant, à M. Siméon Clottu, qui leur fera connaître les conditions. Cornaux, le 12 août 1891.
Secrétaire communal.

IMMEUBLES A VENDRE

Maison à vendre

A NEUCHÂTEL

à proximité du futur hôtel des Postes et de la prochaine gare du régional. Immeuble d'une bonne construction qui, par sa position centrale et de vastes locaux au rez-de-chaussée, pourrait convenir à une administration, à un commerce de gros, à une industrie ou à un café brasserie. — Valeur d'assurances contre l'incendie: fr. 105,000.

S'adresser pour renseignements en l'Etude de M. A.-Ed. Juvet, notaire, à Neuchâtel.

ANNONCES DE VENTE

A vendre un potager bien conservé, avec ses accessoires. S'adresser rue Pourtalès 10, au 2^{me} étage, à droite.

OCCASION

A vendre deux calorifères inextinguibles peu usagés, N° 11 et 12, fabrique de Paul Reissmann, à Nuremberg. S'adresser à Mlle DuPasquier, à Yverdon.

A vendre de suite un **tricycle-sociable** pour deux ou trois personnes. Bas prix: facilités de paiement. S'adres. Rocher 30, au 2^{me} étage.

PIANO ANGLAIS

de R. ALLISON & SONS, Londres, en bois de rose et en parfait état, à vendre pour cause de départ. S'adresser au bureau de ce journal. 425

A vendre des tables et bancs à dossiers pour école, en très bon état. S'adresser Seyon 17, rez-de-chaussée, de 5 à 7 heures du soir.

A. DOLLEYRES


11, Épancheurs, 11

Reçu un grand choix de:
Plumes et Edredon.
Crin animal.
Coutils matelas suisse,
1^{re} qualité, 1^{er} 50 de large,
1 fr. 35.
Laine à matelas extra.
Toile forte à matelas.
Crin végétal du pays,
1^{re} qualité, le kilo 25 cent.
Rideaux guipure et Cretonne.

A. DOLLEYRES

11, ÉPANCHEURS, 11

PAPIER À CIGARETTE



DUC

PARIS-LYON-ANVERS

La plus recherchée dans tout le monde pour sa douceur, solidité et pureté.



MELROSE RÉGÉNÉRATEUR CHEVEUX.

Le MELROSE rend positivement aux cheveux gris et blancs leur couleur de première jeunesse et enlève les pellicules. En flacons de deux grandeurs, prix très modiques. — Chez les Coiffeurs et Paris. Dépôt: 26 Rue Étienne Marcel, Paris (ci-devant 92 Bd. Sébastopol).

Se trouve à Neuchâtel: chez M. HÉDIGER, parfumeur, Place du Port, et chez M. KELLER, coiffeur-parfumeur, sous le Grand Hôtel du Lac.

VICHY SOURCE ST-YORRE
ou LARBAUD ST-YORRE, Ph^o Place Lucas, à VICHY
La plus fraîche et par suite la plus gazeuse et la moins altérable par le transport, souveraine contre les **maladies du foie, de l'estomac et des reins, le diabète, la gravelle et la goutte.**
Prix: 20 fr. la Caisse de 50 Bouteilles en Gare de Vichy.
Pour éviter toute surprise, exiger la signature ci-contre au bas de l'étiquette de chaque bouteille.
DÉPÔT CHEZ LES PHARMACIENS ET MARCHANDS D'EAUX MINÉRALES.

Extraits de Malt du Dr. G. WANDER à Berne.

Chimiquement pur. Contre les affections des organes de la respiration fr. 1.30
Au fer. Contre la chlorose, l'anémie et la faiblesse générale 1.40
A l'iode de fer, remplaçant l'huile de foie de morue. Contre la scrophulose, les dartres et la syphilis 1.40
A la quinine. Contre les affections nerveuses et la fièvre. Tonique 1.70
Vermifuge. Remède très-efficace, estimé pour les enfants 1.40
Contre la coqueluche. Remède très efficace 1.40
Au phosphate de chaux. Contre les affections rachitiques, scrofuleuses, tuberculeuses, nourriture des enfants 1.40
Diatasés à la pepsine. Remède contre la digestion 1.40
Sucre et bonbons de Malt, très recherchés contre les affections catarrhales. Ce sont les seuls produits de Malt, qui aient obtenu une Médaille à Brème en 1874.

A l'Exposition de Zurich, diplôme de 1^{er} rang pour excellente qualité.

Dans toutes les pharmacies à Neuchâtel; chez MM. CHAPUIS, aux Ponts; CHAPUIS, à Boudry; CHOPARD, à Couvat; BOREL, à Fontaines; LEUBA, à Corcelles et ZINTGRAFF, à St-Blaise.

VIN de VIAL
TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT
Le TONIQUE le plus énergique pour Convalescents, Vieillards, Femmes, Enfants débiles et toutes personnes délicates
Au QUINA SUC DE VIANDE PHOSPHATE de CHAUX
Composé des substances indispensables à la formation de la chair musculaire et des Systèmes nerveux et osseux.
Le VIN de VIAL est l'association des médicaments les plus actifs pour combattre: Anémie, Chlorose, Phthisie, Dyspepsie, Gastrites, Age critique, l'Étiollement, Convalescences, etc. En un mot, tous ces états de langueur, d'amaigrissement, d'épuisement nerveux auxquels les tempéraments sont de nos jours prédisposés.
LYON — Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14 — LYON



Demandez chez tous vos épiciers

SAVON BROOKE

Marque Singe

pour le nettoyage et polissage. A St Blaise, chez P. Virchaux épiciers, où se vend aussi le

VÉRITABLE CAFÉ DE MALT
du pasteur KNEIPP.
(H. 1984 Q.)

OCCASION Un petit char à ressorts pour un cheval, avec siège et mécanique. Corcelles n° 56.

AU MAGASIN SOUS

L'HÔTEL DU RAISIN
Rue du Temple-Neuf

L'assortiment de **LAINES**

est au complet. — PRIX AVANTAGEUX —
Se recommande, L^s GYSIN.

BISCOTINS Epicerie Matthey Moulins 19.

BIJOUTERIE HORLOGERIE ORFÈVRERIE
Ancienne Maison JEANJAQUET & Cie. Fondée en 1833
Beau choix dans tous les genres

A. JOBIN

Successor
Maison du Grand Hôtel du Lac
NEUCHÂTEL

Librairie A.-G. BERTHOUD NEUCHÂTEL

CONSEILS SUR L'ÉDUCATION

PAR C. TISCHHAUSER, professeur

Traduit de l'allemand

PAR James COURVOISIER, pasteur

Prix: 2 Fr. 50

MAISON DE

TOILERIE, COTONNERIE

19, rue de l'Hôpital, 19

Reçu un magnifique choix de **Cretonnes meubles, Cotonnes Vichy; Toiles de fil, mi-fil et coton; Linges de toilette et de cuisine; Bazin et Piqués moltonnés; Coutils divers; Linges éponge qualité extra, largeur 2 mètres, à 5 fr. 50 le mètre.** — Toiles cirées.

Crin animal et végétal, Laine, Plumes et Duvels.
Couvertures de lit, blanches et couleur.

Blouses confectionnées et sur mesure.

Escompte 5% au comptant et du 10% sur toutes les Etoffes de Robes restant en magasin.

Se recommande, J.-Martin SIGRIST.

PIANOS

Un beau choix de pianos des premières maisons, suisses et étrangères, pour la vente et location.

Dépôt des pianos Blüthner et Franke de Leipzig, Roovinsky de Londres, Biese, Otto, Nieber de Berlin, Nagel et Mader, Stuttgart, etc., etc.

Legato piano, nouvelle perfection avec tuyau d'orgue.

Pianos d'occasion. — Echanges. — Réparations et accords de pianos. — Harmoniums et instruments de musique. Garantie. — Prix modérés.

Musique et fournitures pour tous les instruments.

Se recommande,

G. LUTZ FILS

Magasin de musique et instruments
Place du Gymnase, à Neuchâtel.

POUDRE PROCREATIVE

pour faire retenir les vaches et les juments. — Le paquet de 5 doses, 2 fr. 50, contre remboursement, à la Pharmacie FLEISCHMANN.

Gencives malades. L'eau dentifrice par excellence est la **liqueur d'Eucalyptus** de la

Pharmacie FLEISCHMANN.
Le flacon à fr. 1.

OCCASION Plusieurs lits complets, neufs et usagés, ainsi que meubles de tous genres. Salle de vente, Seyon 28.

Si vous souffrez des
Cors aux pieds, verrues, durillons, etc.
essayez une fois la
POUDRE CORRICIDE
SHELLING

et vous avouerez qu'il n'existe pas de remède plus simple, plus sûr et moins coûteux pour s'en débarrasser vite et sans souffrance.

NOMBREUSES FÉLICITATIONS
Prix de la boîte : 60 cent., à la Pharmacie GUEBHARDT, à Neuchâtel.

ON DEMANDE A ACHETER

ON ACHÈTE habillements, lingerie, chaussures, etc. — Se recommander, veuve KUFFER, rue des Poteaux n° 8.

On demande à acheter une bonne vache à lait, fraîche ou prête au veau. S'adresser A. Berruex, à Trembley-sur-Pesseux.

On demande à acheter d'occasion un lit complet, en fer, pour une personne. Adresser les offres sous chiffres O. P. 350, poste restante, Neuchâtel.

Une personne sérieuse

et solvable demande à reprendre un bon établissement-brasserie à Neuchâtel. Offres sous H. 899 F., à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler à Fribourg.

On demande à acheter d'occasion un léger aviné en blanc, en parfait état, d'une contenance de 5000 litres environ. S'adresser à l'hôtel de la Croix blanche, à Auvèrner.

APPARTEMENTS A LOUER

403 A louer, de suite ou pour Noël, un beau logement de cinq chambres et dépendances, balcon et vaste jardin; admirable situation au-dessus de la ville, prix modéré. Le bureau d'avis indiquera.

A louer pour Noël prochain, Faubourg de l'Hôpital n° 44, un logement de trois chambres, cuisine, cave, galetas et chambre à serrer. S'adr. épicerie Gaudard.

A louer pour Noël, rue du Bassin 6, un grand logement contenant 5 belles pièces, chambre de fille et dépendances. S'adresser même maison, 2me étage.

3 Feuilleton de la Feuille d'avis de Neuchâtel

L'ARMÉE DU RHIN
EN 1793

PAR

ALEXANDRE DUMAS

— Mon Dieu ! est-ce que l'on se sert de la guillotine ? demanda naïvement le jeune homme en se pressant contre Coclès.

— Comment ! est-ce que l'on s'en sert ? exclama joyeusement celui-ci. Je le crois bien, et tous les jours même. Aujourd'hui, c'a été le tour de la mère Raisin. Malgré ses quatre-vingts ans, elle y a passé. Elle avait beau crier au bourreau : « Ça n'est pas la peine de me tuer, va, mon fils ; attends un peu, et je mourrai bien toute seule », elle a basculé comme si elle n'avait eu que vingt ans.

— Et qu'avait fait la pauvre femme ?
— Elle avait donné un morceau de pain à un Autrichien affamé. Elle avait eu beau dire que, comme il le lui avait

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec M. Calmann-Lévy, éditeur, à Paris.

CHAMBRES A LOUER

Pour monsieur, chambre meublée, indépendante. Ecluse n° 9, 1er étage, à gauche.

Petite chambre au soleil. Rue de la Troille n° 7, au 2me étage.

A louer, jolies chambres meublées. S'adresser Bassin 6, au 3me.

Jolie chambre meublée, à un prix très avantageux. Trésor 9, 3me étage.

Jolie chambre mansarde pour ouvrier, rue de l'Hôpital 19 3me.

LOCATIONS DIVERSES

MAGASIN à REMETTRE

Pour cause de départ, un joli magasin au centre de la ville, bien achalandé. S'adresser poste restante, sous les initiales A. S. 24, Neuchâtel.

A louer en ville, pour de suite si on le désire, un matériel d'encavage consistant en une cave meublée de huit ovals de différentes grandeurs et un pressoir pour 25 gerles. S'adresser à J. Albert Ducommun, agent d'affaires à Neuchâtel.

ON DEMANDE A LOUER

On désire louer une chambre bien située, pour un ou deux messieurs, si possible avec pension. Offres case postale, R. F. 334.

Etranger cherche jolie chambre et bonne pension dans une famille, en ville ou à la campagne. Offres poste restante S. P. O., Neuchâtel.

Une dame et ses deux filles cherchent deux chambres et pension, dès le 1er septembre. Adresse: A. B., hôtel de l'Ours, Wilderswyl, Interlaken.

On demande à louer, pour le 24 décembre 1891 un logement situé au centre de la ville, se composant de 5 à 6 pièces, et si possible à un premier étage. S'adr. au bureau d'affaires E. Joseph-dit-Lehmann, agent de droit, Place d'Armes 5, Neuchâtel.

Un employé de bureau, rangé et posé, rentrant de l'étranger, **cherche chambre et pension** dans une bonne famille bourgeoise de la ville. Adresser les offres sous les initiales X. Y. Z., poste restante, Neuchâtel.

OFFRES DE SERVICES

Une femme de chambre expérimentée et munie d'excellents certificats est à placer de suite. S'adresser à M^{me} Rollier-Frey, Ecluse n° 31, Neuchâtel.

demandé en Allemand, elle l'avait pris pour un compatriote, on lui a répondu que, depuis je ne sais quel tyran, les Alsaciens n'étaient plus compatriotes des Autrichiens.

Le pauvre enfant, qui pour la première fois quittait la maison paternelle, et qui n'avait jamais eu tant d'émotions diverses dans une seule soirée, se sentait pris de froid. Était-ce la faute du temps ? Était-ce la faute du récit de Coclès ? Tant il y a que, jetant un dernier regard sur l'instrument de mort, qui, la lune voilée, s'effaçait de nouveau dans la nuit comme un fantôme :

— Sommes-nous encore loin de l'auberge de la Lanterne ? demanda-t-il en grelottant.

— Ah ! ma foi, non, car la voilà, répondit Coclès, en lui montrant une énorme lanterne suspendue au-dessus d'une porte cochère et éclairant la rue à vingt pas alentour.

— Il était temps ! murmura le jeune homme, dont les dents claquaient.

Et, courant pour achever le reste du chemin, c'est-à-dire les dix ou douze pas qu'il avait encore à faire, il ouvrit la porte de l'hôtel donnant sur la rue et s'élança dans la cuisine, à la cheminée immense de laquelle brûlait un grand feu, en poussant un cri de satisfaction ; à ce cri répondit par un cri pareil, Mme Teutch, laquelle, sans l'avoir jamais vu,

397 Un jeune Vaudois, de toute confiance, très recommandé et au courant de son service, cherche une place de **cocher** ; il connaît aussi les travaux de jardins et ferait du service de maison. Pour renseignements, s'adresser au bureau de la feuille d'avis.

Demande de place

Une fille de confiance, âgée de 18 ans, qui sait cuire un bon ordinaire et qui connaît les travaux de la maison et les ouvrages à la main, cherche à se placer dans une maison particulière ou pour aider dans un restaurant, avec occasion d'apprendre le français.

S'adresser à Marie Brunner, à Dampf-wyl, près Lobsigen, district d'Aarberg (Berne).

UNE DEMOISELLE
de la Suisse allemande, qui désire apprendre la langue française, cherche une place dans une honnête famille de la Suisse française. Elle ferait aussi tous les travaux du ménage. Entrée: 1^{er} octobre. — Offres sous chiffre A. R. 424, à l'expédition de ce journal.

Une jeune Bernoise cherche une place pour aider dans le ménage, dans une famille où elle pourrait apprendre le français. S'adresser sous B. 5409 F., à Haasenstein & Vogler, à Berne.

Une jeune fille qui parle les deux langues cherche à se placer au plus tôt comme **sommelière** dans un café recommandable. S'adresser à Mlle Elise Kühni, chez M. Vogt, négociant, Quartierhof, Lorraine, Berne.

Une jeune fille de 21 ans cherche une place pour tout faire dans un ménage. S'adresser rue de l'Hôpital n° 13, chez Mme Müller.

402 Une jeune fille, parlant le français et l'allemand, cherche pour le mois de septembre une place dans une maison particulière. Le bureau du journal indiquera.

Une fille pourvue de bons certificats cherche à se placer comme cuisinière ou pour tout faire dans une bonne maison. S'adresser rue Pourtalès 2, au 3me, à droite.

DEMANDES DE DOMESTIQUES

On demande une jeune fille, honnête et active, pour aider au ménage; elle aurait l'occasion d'apprendre à faire la cuisine. On désire qu'elle puisse coucher chez ses parents. S'adresser Rocher 28.

On demande une cuisinière bien recommandée, pour le 1^{er} octobre prochain. S'adresser à M. Leuba-Mentha, à Colombier.

408 On demande une jeune fille propre et active, sachant faire un bon ordinaire et tous les travaux d'un ménage soigné. S'adresser au bureau du journal.

On demande de suite une jeune fille forte et robuste, au courant des travaux d'un ménage. S'adresser rue J.-J. Lallemand 9, au 2me étage.

venait de le reconnaître pour le jeune homme qui lui était recommandé, à l'aspect de Coclès apparaissant à son tour sur le seuil de la porte avec son falot.

II

LA CITOYENNE TEUTCH

La citoyenne Teutch, grosse et fraîche Alsacienne, âgée de trente à trente-cinq ans, avait une affection toute maternelle pour les voyageurs que la Providence lui envoyait, affection qui se doublait quand les voyageurs étaient de jeunes et jolis enfants de l'âge de celui qui venait de prendre place au feu de sa cuisine, où, du reste, il était seul.

Aussi accourut-elle près de lui, et, comme il continuait d'étendre, en grelottant toujours, ses pieds et ses mains vers la flamme :

— Ah ! le cher petit, dit-elle, pourquoi grelotte-t-il ainsi, et comment est-il si pâle ?

— Dame, citoyenne, dit Coclès en riant de son gros rire, je ne saurais vous dire cela pertinemment; mais je crois qu'il grelotte parce qu'il a froid, et qu'il est pâle parce qu'il s'est emberlificoté dans la guillotine. Il paraît qu'il ne connaissait pas l'instrument, ça lui a fait de l'effet; c'est-il bête, les enfants !

— Allons, tais-toi, imbécile !

On demande, pour le 1^{er} septembre, une jeune fille parlant l'allemand et un peu le français comme aide d'un petit ménage et pour servir dans un joli petit café. Occasion d'apprendre le français. S'adr. rue de la Place d'Armes 2.

426 On demande de suite une domestique d'un certain âge, connaissant la cuisine et tous les travaux d'un ménage soigné. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser au bureau de la feuille.

On demande pour l'Angleterre une bonne, âgée de 24 à 30 ans, sachant bien coudre. Inutile de se présenter sans de très bonnes recommandations. S'adresser Port-Rouland 3.

OFFRES & DEMANDES D'EMPLOI

Plusieurs jeunes gens peuvent être occupés de suite. S'adresser Cité de l'Ouest 2.

On demande de **bonnes ouvrières**; la préférence serait donnée à des personnes qui auraient travaillé chez des tapissiers. S'adresser magasin du Mont-Blanc.

Un bon remonteur trouverait de l'occupation pour grandes et petites pièces. S'adresser au bureau du journal qui indiquera. 394

On demande des ouvrières connaissant un peu le repassage et le remontage, pour un travail facile et bien rétribué. (H. 6463 X)
S'adresser Fabrique d'horlogerie J.-J. Badollet, usine des Charmilles, Genève.

On demande, pour un pensionnat d'Irlande, une jeune fille au pair, capable d'enseigner les commencements de la musique. Elle recevrait des leçons d'anglais, de peinture et de musique d'un maître. Voyage en compagnie d'une dame qui retourne. S'adresser à Mme Weber, à Douane, près Bienne.

D.-G. Pétremand, bottier, Moulins 15, demande une jeune fille intelligente et honnête, ayant fait sa première communion, pour apprendre la confection des tiges de bottines. Travail rétribué.

ATTENTION !

Un bon ouvrier repasseur demande à entrer en relations avec une bonne maison d'horlogerie. S'adresser au bureau de la feuille, qui indiquera. 393

399 On demande de suite une bonne finisseuse de boîtes. Bon gage et ouvrage régulier. S'adresser au bureau de cette feuille.

Une jeune demoiselle de Stuttgart, bien recommandée (fille d'un instituteur), désire se placer au plus vite dans une honorable famille de la Suisse française, pour se perfectionner dans cette langue; elle vouerait tout son temps à la dame de la maison et pourrait aussi donner des leçons d'allemand. Prétentions modestes. Pour références, s'adresser à Mme Rose Udriet, à Trois-Rods, sur Boudry.

— Merci, bourgeoise; c'est mon pourboire, n'est-ce pas ?

— Non, mon ami, dit Charles en tirant un petit écu de sa poche, votre pourboire, le voilà !

— Merci, citoyen, dit Coclès levant son chapeau d'une main et avançant l'autre. Peste ! de la monnaie blanche; il y en a donc encore en France ? Je croyais que tout était parti; je vois bien maintenant, comme disait Tétréll, que c'est un bruit que les aristocrates font courir.

— Allons, va-t-en à tes chevaux, cria la citoyenne Teutch, et laisse-nous tranquilles !

Coclès sortit tout en grommelant. Mme Teutch s'assit, et, malgré une légère opposition de Charles, elle le prit sur ses genoux.

Nous avons dit qu'il avait près de quatorze ans, mais qu'il en paraissait à peine dix ou onze.

— Voyez-vous, mon petit ami, lui dit-elle, ce que je vais vous dire, c'est pour le bien que je vous veux; si vous avez de l'argent, il ne faut pas le montrer, mais en changer une partie contre des assignats; les assignats ayant cours forcé et le louis d'or valant cinq cents francs, vous y aurez un avantage, et ne vous ferez pas soupçonner d'aristocratie.

Puis, passant à un autre ordre d'idées : — Voyez donc comme ses mains sont froides, à ce pauvre petit !

OBJETS PERDUS OU TROUVÉS

La personne qui s'est permise de s'approprier indécemment un petit char à main pour enfants, est priée de le restituer dans le plus bref délai à son propriétaire soussigné, si elle ne veut pas s'attirer des désagréments.

EMILE HALLER, gare.

PERDU

en ville un billet de cent francs. Prière de le rapporter, contre bonne récompense, au bureau du journal. 398

AVIS DIVERS

L'Exposition publique des ouvrages exécutés au cours normal, dirigé par M^{me} Rigoulot, aura lieu mercredi 26 août, au Collège des Terreaux, Salle N° 4, de 9 à 4 heures.

Dans la matinée du même jour, à 9 1/2 heures, **Examens**, Salle n° 7. — Mesdames les inspectrices sont invitées à y assister.

L'ÉCOLE ENFANTINE
de M^{me} GACON
rue des Moulins n° 25, continue
comme par le passé.

Place du Port

Grand Théâtre central

DIRECTION : L. PRAISS

AUJOURD'HUI, LUNDI, 24 août

DEUX

Dernières Représentations
d'adieux.

A 4 1/2 heures

REPRÉSENTATION SPÉCIALE



pour les familles et les enfants, à prix réduit; 50 cts. les premières, 30 cts. les secondes et 20 cts. les troisièmes.



A 8 1/4 heures

DERNIÈRE

REPRÉSENTATION

avec

nouveau programme.

Prix des places réduits pour la dernière représentation. — Premières, 1 fr. — Secondes, 60 cts. — Galerie, 30 cts.

Et elle lui prit les mains qu'elle étendit vers le feu comme on fait aux enfants.

— Et maintenant, voilà ce que nous allons faire, dit-elle : d'abord, un petit souper.

— Oh ! quant à cela, madame, non, et bien merci; nous avons diné à Erstein, et je n'ai pas la moindre faim; j'aimerais mieux me coucher, je sens que je ne me réchaufferai complètement que dans mon lit.

— Eh bien, alors, on va vous le bassiner, votre lit, et avec du sucre encore; puis, une fois dans votre lit, on vous donnera une bonne tasse... de quoi ? de lait ou de bouillon ?

— De lait, si vous voulez bien.

— De lait, soit ! En effet, pauvre petit, hier, ça t'était encore, et, aujourd'hui, tenez, cela court les grands chemins tout seul, comme un homme. Ah ! nous vivons dans un triste temps !

Et, comme elle eût pris un enfant, elle prit Charles entre ses deux bras et le posa sur une chaise pour aller voir, à la tablette des clefs, de quelle chambre elle pouvait disposer.

— Voyons, voyons, dit-elle; le 5, c'est cela... Non, la chambre est trop grande, et la fenêtre ferme mal; il aurait froid, pauvre enfant. Le 9... Non, c'est une chambre à deux lits. Ah ! le 14 ! c'est cela qui lui convient : un grand cabinet avec une bonne couchette, garnie de ri-

POUR PARENTS

Vie de famille et enseignement du bon allemand sont offerts à un jeune homme de bonne famille, chez M le pasteur Fortsmeyer, 15, Thalstrasse, Fribourg en Brisgau. Bonnes références.

ÉCHANGE

Une jeune fille de bonne maison, désirent apprendre l'allemand, serait reçue en échange. Adresser les offres sous chiffres S. F. 409, au bureau de ce journal.

MÉDAILLES COMMÉMORATIVES

Le Musée de Neuchâtel recevrait avec reconnaissance les différentes médailles frappées à l'occasion des jubi-lés de la Confédération et de la ville de Berne. Les remettre au concierge Giobbé, au Musée, ou au conservateur du mé-dailleur, W. Wavre, à Pierre-à-Bot.

M. LE DR VERREY
médecin-oculiste

est de retour. — Consultations tous les jours de 2 1/2 heures à 4 1/2 heures.

BANQUE D'ÉPARGNE DE COLOMBIER

MM. les actionnaires qui n'ont pas encore touché le dividende de l'exercice écoulé, fixé à 6 %, sont priés de l'encaisser au plus tôt.
Conseil d'administration.

J. JEANNERET, dentiste, est absent. Un avis ultérieur annoncera son retour.

SOCIÉTÉ NEUCHÂTELOISE

DES

MISSIONS

La fête d'été aura lieu cette année, D. V., à Neuveville, le mardi 25 août, à 9 heures du matin, dans le Temple français.

On est prié de se munir de vivres.

AVIS

Les personnes qui ont encore des comptes à régler à M. Thibaudier, précédemment chapelier à Neuchâtel, actuellement en état de faillite, sont invitées à le faire sans plus de retard en l'Etude de M. A.-Ed. Juvet, notaire, à Neuchâtel.

386 Dans une famille peu nombreuse, habitant le centre de la ville, on recevrait encore deux ou trois pensionnaires. Le bureau d'avis indiquera.

deux pour le garantir des vents coulis, et une jolie petite cheminée qui ne fume pas, avec un Enfant Jésus dessus : cela lui portera bonheur. — Gretchen ! Gretchen !

Une belle Alsacienne, d'une vingtaine d'années, vêtue de ce gracieux costume qui a quelque analogie avec celui des femmes d'Arles, accourut à cette appellation.

— Qu'y a-t-il, notre maîtresse ? demanda-t-elle en allemand.

— Il y a qu'il faut préparer le 14 pour ce chérubin-là, lui choisir des draps bien fins et bien secs, pendant que je vais lui faire moi, un lait de poule.

Gretchen alluma un bougeoir et s'apprêta à obéir.

La citoyenne Teutch revint alors près de Charles.

— Comprenez-vous l'allemand ? lui demanda-t-elle.

— Non, madame ; mais, si je reste longtemps à Strasbourg, comme c'est probable, j'espère l'apprendre.

— Savez-vous pourquoi je vous ai donné le n° 14.

— Oui, j'ai entendu que vous disiez dans votre monologue...

— Jésus Dieu ! mon monologue, qu'est-ce que c'est que ça ?

— Madame, c'est un mot français qui vient de deux mots grecs : *monos* qui veut dire *seul*, et *logos* qui signifie *parler*.

HAVRE-NEW-YORK

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE
(Ligne postale française à grande vitesse)

Traversée en 8 jours

Dans le prix de passage se trouvent compris le vin, la vaisselle, la literie et la couverture de laine. — Compartiments séparés pour familles et femmes voyageant seules. — Lumière électrique dans tous les compartiments. — Médicaments et soins gratuits aux personnes malades. — Prix très réduits en III^{me} classe.

S'adresser pour les contrats de passage à MM. A. Zwiichenbart, Rommel & C^e, Schneebeli & C^e, à Bâle ; — Leuenberger & C^e, à Bienne ; — Wirth-Herzog, à Aarau ; — et Corecco & Brivio, à Bodio, ou à leurs sous-agents.

ZURICH

Compagnie d'assurances contre les accidents, à Zurich

RECETTES DE PRIMES EN 1890 : Fr. 4,728,003

ASSURANCES

contre les Accidents
de toute espèce.



— 0 —
Dommages payés depuis la fondation de la Compagnie : fr. 19,030,979.

Pour la conclusion d'assurances, s'adresser à

B. CAMENZIND, agent général, rue Parry 8, à Neuchâtel.

401 Une honorable famille de la cam-pagne près de Berne, cherche, pour un jeune homme de 19 ans, une pen-sion à Neuchâtel ou aux environs. Un échange avec un autre jeune étudiant, qui voudrait suivre les études à Berne, serait accepté de préférence. S'adresser à l'expédition de la feuille d'avis, qui indiquera.

GERANCE D'IMMEUBLES COURT & C^e, Neuchâtel

Tolles coton écrues et blanchies pour chemises. Draps de lits, etc., à 35 cent. le mètre, franco à domicile par le dépôt de fabrique JELMOLI et C^e, Zurich. — N.B. Echantillons de toutes les quali-tés et largeurs (de 80 cm. jusqu'à 205 cm.) franco par retour.

Voulez-vous être bien servis

et éviter les nombreuses contrefaçons, lors-que vous avez besoin de faire une cure fortifiante de Cognac ferrugineux ? Exigez dans les pharmacies le Cognac Golliez à la marque des deux palmiers, c'est le seul connu, apprécié et prescrit par les plus célèbres professeurs et médecins depuis 46 ans, pour combattre l'anémie, la fai-blesse, etc. C'est le seul qui a été récom-pensé par tous les Jurys internationaux des dernières Expositions.

Vente en gros : pharmacie Golliez, à Morat, et détail dans toutes les pharmacies et bonnes drogueries.

— Vous savez le grec à votre âge, cher enfant ! dit Mme Teutch en joignant les mains.

— Oh ! très peu, madame, et c'est pour l'apprendre beaucoup mieux que je viens à Strasbourg.

— Vous venez à Strasbourg pour ap-prendre le grec ?

— Oui, avec M. Euloge Schneider.

Mme Teutch secoua la tête.

— Oh ! madame, il sait le grec comme Démosthènes, dit Charles, croyant que Mme Teutch niait la science de son futur professeur.

— Je ne dis pas non ; je dis que, si bien qu'il le sache, il n'aura pas le temps de vous l'apprendre.

— Et que fait-il donc ?

— Vous me le demandez ?

— Certainement, je vous le demande. Mme Teutch baissa la voix.

— Il coupe les têtes, dit-elle.

— Il coupe... des... têtes ? répéta-t-il.

— Ne savez-vous pas qu'il est accusa-teur public ? Ah ! mon pauvre enfant, votre père a choisi un singulier profes-seur de grec.

L'enfant resta un instant pensif.

— Est-ce que c'est lui, demanda-t-il, qui a fait couper aujourd'hui la tête de la mère Raisin.

— Non, c'est la Propagande.

— Qu'est-ce que la Propagande ?
(A suivre.)

VARIÉTÉS

LES ANNONCES ET LA PRESSE PÉRIODIQUE.

Dans les timides et presque simulta-nés débuts de la presse périodique et de la publicité, c'est-à-dire de 1650 à 1700, puis encore pendant le XVIII^e siècle tout entier et même dans le premier tiers du nôtre, le commerce et surtout l'industrie encore dans l'enfance n'usèrent que bien faiblement de la publicité des annonces. Ceux qui l'utilisaient se bornaient à insé-rer leurs avis dans les feuilles hebdoma-daires ayant une clientèle spéciale, le costumier dans les journaux de modes et de théâtre, le marchand d'ornements d'église dans les feuilles du clergé, etc. Mais bientôt les mœurs du commerce et ceux du journalisme se modifièrent en-semble. Le négociant, voyant son annonce productive, se demanda pourquoi il n'en augmenterait pas l'effet en la faisant pa-raître trois, quatre ou six fois par semai-ne au lieu d'une. En même temps, le journal lui-même se perfectionnait et envahissait peu à peu la plupart des do-maines de la pensée et de l'activité hu-maine, ce qui lui permettait d'intéresser un bien plus grand nombre de lecteurs, et de pénétrer peu à peu dans tous les recoins des villes et des campagnes.

Il s'établit ainsi une sorte de parallélis-me entre les progrès de la presse péri-odique et ceux de la publicité industrielle et commerciale.

Et aujourd'hui, si vous demandez au grand exportateur de Londres, d'Anvers ou de New-York d'où lui viennent ses relations avec tant de pays et ses nom-breux débouchés, il vous répondra : « Des journaux, des journaux aux informations si abondantes et si rapides, aux feuille-tons si impatiemment attendus, parce qu'ils portent partout mes annonces en même temps que les nouvelles politiques et autres. »

Si vous demandez au propriétaire d'un grand journal comment il couvre les frais de ses télégrammes, de ses correspon-dants et reporters et feuilletonistes, il vous répondra, si vous tombez sur un moment de franchise : « Je dois cela autant et plus peut-être à l'ardeur des commerçants qu'au nombre de mes abon-nés, aux annonces qui affluent à mon journal qu'à la vente de chaque jour. »

En même temps donc que le négociant et l'industriel comptent sur le journal pour faire marcher leurs affaires, le jour-naliste attribue aux annonces du com-merce et de l'industrie une bonne part de la prospérité de sa feuille. Car les exigen-ces du public et les découvertes inces-santes de la science imposent, de nos jours, une accélération énorme à toutes les branches du service des journaux, et cette accélération est pour eux une sour-ce répétée de dépenses considérables, qui sont encore augmentées, pour beau-coup d'entre eux, par l'obligation de faire

leur impression et leur expédition la nuit, et il est indubitable actuellement que, pour toute feuille périodique, la suppres-sion de ses annonces serait une espèce d'effondrement.

**

Pour se rendre compte de la puissance qu'a acquise aujourd'hui la publicité commerciale et industrielle de la presse périodique, il faut se représenter combien de millions de journaux partent tous les soirs et tous les matins des imprimeries des grandes villes, tandis que celles des cités plus petites en lancent aussi des milliers dans leur rayon plus restreint. C'est ainsi que la Suisse, pour laisser de côté les feuilles à grand tirage des capi-tales et pour ne parler que de notre petit pays, possède à elle seule 776 journaux périodiques, dont plusieurs sont impri-més à raison de 5, 10 et même 20 mille exemplaires par jour. Le canton qui en compte le plus est celui de Zurich, qui n'est cependant pas le plus grand et qui en possède à lui seul 123 ; mais les can-tons de Bâle-Ville et de Genève sont ceux où s'impriment le plus de feuilles périodiques proportionnellement au nom-bre des habitants.

Ces derniers faits prouvent, comme on pouvait du reste s'y attendre, que c'est dans les villes et les contrées où les affai-res sont plus actives et la vie plus intense que le besoin de se tenir au courant de toutes les choses du jour se fait le plus sentir. Et cette preuve numérique n'est pas la seule, car nous en trouvons une plus générale en comparant entre eux les divers peuples du globe.

Nous voyons en effet que le nombre des habitants des principaux pays de l'Euro-pe et de l'Amérique, mis en regard du nombre de journaux qui s'y publient, donne approximativement les proportions suivantes : aux Etats-Unis il s'imprime un journal pour 4300 habitants, tandis que la proportion est de 1 pour 5000 en Suisse, de 1 pour 6600 en Belgique et de 1 pour 8600 en France. En Allemagne on ne trouve plus un journal que pour 9500, dans les trois pays unis de la Grande-Bretagne pour 11,400 et en Rus-sie d'Europe pour 109,000 habitants.

Comme on le voit, la Suisse tient ici le premier rang en Europe dans la réparti-tion de cette sorte de nourriture intelle-tuelle que fournit la presse. Il est sans doute bien des feuilles périodiques que l'on ne peut considérer comme alimen-tant l'intelligence, et qui sont plutôt pour elle ce qu'est pour le corps l'alcool fre-laté ; mais ces journaux malsains sont rela-tivement bien plus rares en Suisse que dans les pays voisins, et les feuilles pé-riodiques sérieuses et instructives y tien-nent un rang plus honorable qu'en tout autre pays.

Chose curieuse, la répartition des jour-naux entre les trois langues qui se parta-gent la Suisse n'est pas bien proportion-nelle aux populations qui parlent ces langues. Ainsi les éléments allemand, français et italien sont chez nous respec-tivement d'environ 72, 22 et 6 sur cent habitants, tandis qu'ils sont de 68, 28 et 2 sur cent feuilles périodiques.

**

Ce n'est pas en Suisse, ni même en France, malgré le goût que paraît avoir ce dernier pays pour la réclame, que la publicité par les journaux a pris le plus de développement, c'est bien plutôt en Allemagne, et surtout en Angleterre et aux Etats-Unis, où elle paraît même considé-rée aujourd'hui comme un élément aussi indispensable au commerce et à l'indus-trie que le numéraire et le crédit, et d'où nous vient le dicton : « C'est l'encre d'im-primerie qui est le meilleur marteau pour battre monnaie. »

Dans les pays de langue française, quelques négociants et industriels des plus importants ont compris la puissance de la publicité en général et de l'annonce en particulier, et en ont tiré à la fois répu-tation et profit. Il nous suffira de citer ici les Hetzel et les Firmin Didot dans la librairie, les Boucicaut et les Jaluzot dans le commerce des nouveautés, les Christoffe dans la fabrication de l'orfè-vrerie d'imitation, les Suchard et les Mei-nier dans celle des chocolats, etc. Mais dans ces pays bon nombre de commerçants semblent encore ignorer les mérites de la publicité, ou reculent devant les dépenses qu'elle occasionne, ou bien en-core croiraient déchoir en faisant figurer leur nom dans un journal avec l'indica-tion des articles spéciaux qu'ils tiennent à la dispositions de consommateurs.

N'y a-t-il pas là une erreur aussi pré-

judiciable à ces derniers qu'aux négoc-iants ? Car enfin l'acheteur n'est pas tenu de savoir que dans telle usine ou fabrique, chez tel négociant plus ou moins connu, existent certaines marchan-dises qui répondent à ses besoins ou convenances et qu'il pourrait y obtenir à un prix avantageux. Comment donc le saura-t-il, si la publicité ne vient pas l'avertir et le renseigner ? Citons ici un exemple qui intéresse à la fois l'industrie et l'agriculture.

Les dernières études agronomiques assignent un rôle de plus en plus impor-tant à l'acide phosphorique dans le déve-loppement et la fructification des plantes, et, heureusement pour les agriculteurs, les chimistes et les ingénieurs sont par-venus à utiliser comme engrais les scories phosphatées que délaissaient jus-qu'ici comme rebut les grandes fonderies d'acier. Mais cette utilisation était peu connue et serait encore presque ignorée, si les usines du Creusot, dont la réputa-tion est si grande dans l'industrie, n'a-vaient eu la bonne idée de publier fré-quentement dans tous les principaux jour-naux une annonce recommandant leurs « phosphates métallurgiques ». Cette pu-blicité n'a certes fait aucune tache au renom de la Société du Creusot, et elle lui a rendu un grand service en lui faci-litant l'écoulement d'un produit qui serait autrement resté presque débouché ; mais elle a rendu en même temps un service au moins aussi signalé aux agri-culteurs de France et de Suisse en leur faisant connaître un engrais de prix ré-duit et très précieux pour l'enrichisse-ment de leurs terres.

Chaque pays, la Suisse comme les autres, et l'on peut dire chaque région de la Suisse, a ses produits particuliers ; mais leur consommation reste, sauf des exceptions peu nombreuses, circonscrite à un petit rayon, et ceci provient peut-être de ce que les commerçants et les industriels ne se mettent pas assez en relation avec l'ensemble du marché à l'aide de la publicité. Bien des négociants, par exemple, des villes ou des gros bourgs de la Suisse se plaignent de ce que leurs magasins sont délaissés et de ce que leurs clients se fournissent de préférence au dehors ; mais si le mal dont ils se plaignent est réel, on est peut-être en droit de leur répondre qu'ils n'en voient pas bien la cause. Non, ce n'est pas le client qui va s'adresser au dehors, c'est le dehors qui vient s'adresser au client, le chercher et l'engager à acheter, tantôt sous la forme d'un commis-voya-geur, tantôt et surtout au moyen de la publicité qui, mieux que le voyageur, franchit toutes les portes et pénètre par-tout avec les journaux.

Tels négociants suisses pourraient fort bien faire, non pas sans doute sur tous les articles, mais sur telles ou telles spé-cialités, une concurrence sérieuse aux maisons étrangères, et conserver ainsi la clientèle qu'elles cherchent à lui enlever ; mais celle-ci aujourd'hui va de préférence là où on l'appelle, et laisse le négociant sans initiative arpenter solitairement son magasin au milieu de son stock immobile de marchandises.

D'autre part, et c'est un fait qui nous a encouragé à écrire ces lignes, il ne faut pas oublier que, pour être réellement utile et profitable, et sous peine de ne jeter qu'une leur passagère et fugace, la publicité doit toujours reposer sur des bases honnêtes et sérieuses. Car, si l'a-chemeur se voit trompé par quelque an-nonce ingénieuse et brillante, mais falla-cieuse, il ne reviendra pas au traquenard, et, qui plus est, l'on peut être certain qu'il cherchera à punir ceux qui l'ont mystifié, en racontant ses déboires et en détournant d'eux la clientèle.

(Journal de Genève).

NOUVELLES POLITIQUES

L'ESCADRE FRANÇAISE EN ANGLETERRE.

Vendredi, à neuf heures du soir a eu lieu, au château d'Osborne, le banquet offert par la reine à l'amiral et aux com-mandants des navires de l'escadre. M. Waddington y a assisté. Il était à droite de la reine ; l'amiral Gervais à sa gauche.

Le banquet était de quarante couverts et servi dans une magnifique vaisselle plate.

Deux Ecossais attachés à la maison de la reine sont entrés à la fin du dîner, en costume national, et, en jouant des airs

écossais sur la cornemuse, ont fait deux fois le tour de la table.

Immédiatement après, l'écuier de service, qui était assis au bout de la table, s'est levé et a porté la santé de la reine, suivant l'usage, sans discours, disant seulement: « A la reine! » Tout le monde s'est levé, excepté la reine, et a écouté l'hymne national.

Dès qu'on a été assis de nouveau, le duc de Connaught s'est levé et s'est exprimé ainsi en français:

Au nom et par ordre de Sa Majesté la reine, je porte la santé de M. Carnot, président de la République française. Au nom de Sa Majesté, je souhaite la bienvenue dans les eaux anglaises à l'amiral Gervais et à l'escadre française. C'est un plaisir pour Sa Majesté de voir des navires français dans la baie d'Osborne.

Aussitôt ce discours terminé, la reine et tous les invités se sont levés et ont entendus debout, la *Marseillaise* jusqu'à ce que l'hymne fut terminé. Il est à remarquer que la reine elle-même est restée debout pendant que la musique jouait la *Marseillaise*.

Aucun discours n'a été prononcé. La reine s'est levée et, prenant le bras du duc de Connaught, s'est rendue dans le grand salon.

Le dîner, commencé à neuf heures, a été terminé à dix heures et demie. Pendant le repas, le yacht royal *Victoria and Albert* a illuminé, ainsi que les navires français.

La réception qui a suivi le dîner a duré jusqu'à minuit. La reine est restée jusqu'à la fin. Après s'être assise, elle a envoyé chercher chacun des officiers français et elle s'est entretenue avec eux extrêmement gracieusement. Elle a également causé avec l'ambassadeur, qui a passé la nuit à Osborne House.

La division française a appareillé vendredi à neuf heures du matin, pour se rendre à Spithead. Le temps était meilleur, mais le vent froid.

L'*Elan* est parti à deux heures du Dock Yard avec M. Waddington, le personnel de l'ambassade et le consul général de France à Londres, invité par M. Waddington. Le *Wye*, superbement décoré, a suivi avec les membres du Parlement, venus de Londres par train spécial.

En ville, grande animation. Les steamers étaient pris d'assaut par les curieux qui voulaient assister à la revue, bien que, d'après les mesures prises, ils ne pussent la suivre qu'à distance seulement. Jeudi, malgré le mauvais temps, il y a eu de nombreux visiteurs à bord des navires français, surtout du *Marceau*.

La revue a été magnifique. Elle a duré deux heures.

Après la revue, la reine a félicité l'amiral Gervais, puis a remis à M. Waddington un télégramme pour M. Carnot.

Au banquet de la soirée offert par lord Clan William, celui-ci a reçu et lu un télégramme du prince de Galles exprimant ses regrets d'être absent et adressant ses compliments et ses souhaits de bienvenue à l'escadre française. Le bal à l'Hôtel-de-Ville, qui a suivi, a été très animé.

Turquie

Ali-Saïb-Pacha, ministre de la guerre, est mort jeudi à Constantinople de la rupture d'un anévrysme.

Il a été remplacé par Gasi Osman, qui commandait en chef à Plevna. Celui-ci conservera sa dignité de grand maréchal du palais.

Chili

Le gouvernement du président Balmaceda télégraphie que les rebelles ont fait irruption à San Antonio dans la nuit du 14 au 15 août et qu'ils ont coupé les fils télégraphiques et rendus impraticables les lignes de chemins de fer.

Selon des avis de Valparaiso, la guerre au Chili semble être arrivée à la période aiguë. Une bataille décisive entre le président Balmaceda et les congressistes est attendue d'un moment à l'autre.

L'armée congressiste a débarqué jeudi à Caldera. Elle compte 8000 hommes bien équipés et bien organisés.

Il paraît probable que l'escadre congressiste attaquera Valparaiso par mer en même temps que l'armée attaquera la ville par terre.

CHRONIQUE DE L'ÉTRANGER

— Un télégramme a signalé l'accident arrivé dans une ascension du Mont-Blanc, la semaine passée. Voici quelques renseignements complémentaires:

Vendredi, au Petit-Plateau (Chamonix), une caravane de onze personnes, composée du comte de Favorney, de son guide, Michel Comte, d'un Allemand, M. Hermann Rothe, de Brunswick, du guide de celui-ci, Michel Simond, et de sept porteurs, a été surprise par une avalanche et entraînée dans une crevasse.

MM. Rothe et Michel Simond ont péri. La corde ayant cassé, les autres ont été sauvés. Des caravanes de secours ont été organisées; on recherche les cadavres.

Le Petit-Plateau, où a eu lieu l'accident, est situé à 3655 mètres d'altitude.

— On prépare à Berlin pour mars 1892 de grandes fêtes en l'honneur de Comenius, un des fondateurs de la pédagogie moderne. Le comité a déjà réuni 540 adhérents appartenant au personnel enseignant de tous les pays d'Europe, y compris la France.

— Dans la séance de mercredi, le congrès socialiste de Bruxelles a adopté la résolution suivante:

Le congrès invite les partis ouvriers: 1° à organiser dans chaque pays une enquête permanente sur la condition du travail et la situation des classes ouvrières; 2° à échanger les renseignements nécessaires pour le développement et l'unification de la législation ouvrière; 3° le congrès recommande aux salariés du monde entier de réunir leurs efforts contre la domination des capitalistes partout où ils jouissent des droits politiques, et de se servir de ceux-ci pour l'émancipation du prolétariat.

Des propositions tendant à constituer dans chaque pays un secrétariat international du travail ont aussi été votées.

— On déclare, de source officielle, invraisemblables les bruits d'après lesquels le gouvernement russe interdirait l'exportation du froment ou introduirait un droit d'exportation élevé sur cette céréale.

— La Porte autorise le gouverneur de Salonique à mettre 2000 livres turques à la disposition du consul italien à Salonique pour la délivrance de M. Sollini et de lui prêter un concours efficace pour suivre la livraison de cette somme.

— D'après les derniers renseignements officiels sur l'ouragan de la Martinique, il y a 218 tués. Partout des maisons sont démolies ou endommagées. On craint que toute l'étendue du désastre ne soit pas encore connue, car les communications sont coupées avec l'intérieur.

— L'évènement de ces derniers jours à l'étranger a été la publication d'une histoire de la guerre de 1870-71, par le maréchal de Moltke.

Cette œuvre, essentiellement populaire, est intéressante à cause de certains jugements sur quelques hommes. L'auteur impute la guerre à la situation de la France et par suite à la volonté de Napoléon, pour qui il est très dur. Il n'est pas moins dur pour Bazaine qu'il accuse d'avoir subordonné ses devoirs militaires à des éventualités politiques; pour Bourbaki, dont il raille l'indécision, et pour l'organisation défectueuse de l'armée. Il admire en revanche Vinoy et surtout Chauzy, et loue beaucoup la valeur des troupes françaises. C'est grâce aux indiscrétions des journaux qu'il a appris que Mac-Mahon avait renoncé à couvrir Paris et qu'il a marché sur Sedan. Gambetta, dit-il, avait la puissance que donne l'enthousiasme patriotique et la volonté. S'il avait été militaire, il aurait pu soutenir plus longtemps l'espoir de la France.

NOUVELLES SUISSES

Diplomatie. — Le lieutenant-colonel Massone, attaché militaire d'Italie à Berne, appelé à d'autres fonctions, est remplacé par le major Panizzardi.

La légation du Japon à Vienne et à Berne annonce que le premier secrétaire Gunki Tanahassi est appelé à d'autres fonctions.

Péages. — Les recettes des péages en juillet ont été de 1,437,079 fr., soit 135,101 de plus qu'en 1890; pour les sept premiers mois de 1891, elles ont été de 16,921,276 fr., soit 1,124,037 fr. de moins que dans la période correspondante de 1890.

Postes. — La légation d'Allemagne informe le Conseil fédéral que les territoires de l'Afrique occidentale placés sous son protectorat entrent dès le 1^{er} octobre dans l'arrangement international postal relatif à l'échange des mandats de poste.

Chemin des fer. — Les recettes du Jura-Simplon en juillet ont été de 2,320,000 fr. (en juillet 1890 de 2,451,622 fr.); pour les sept mois de 1891, elles ont été de 13,032,909 fr., contre 13,071,678 fr. dans la période correspondante de 1890.

Universités. — Les quatre plus anciennes universités suisses possèdent 229 professeurs, dont 60 à Berne, 57 à Bâle, 56 à Zurich et à Genève, non compris les *privat-docent*. Les professeurs des universités suisses perçoivent en traitements, au total, 229 000 francs à Genève, 200,000 francs à Berne, 187,000 francs à Zurich et 183,000 francs à Bâle. A Genève, le traitement d'un professeur peut atteindre 12,000 francs au maximum, à Bâle 8000 francs, à Berne 7000 francs et à Zurich 6200 francs; mais la moyenne pour les quatre universités est de 4000 francs approximativement, sans compter les honoraires des inscriptions des étudiants.

Société helvétique des sciences naturelles. — Mardi, a commencé à Fribourg la 74^{me} session de la Société helvétique des sciences naturelles; elle durera jusqu'à vendredi. Parmi les communications annoncées pour les assemblées générales, citons entre autres: De l'assimilation du carbone et de l'azote par les plantes, par M. le prof. Dr Tschirch; l'électricité atmosphérique, procédé d'études, résultats acquis, par M. le prof. Dufour, de l'Université vaudoise; Genève du Léman, par M. le prof. F.-A. Forel, de Morges; le sens de direction et d'orientation, par M. le prof. Emile Yung, de Genève; la bibliographie de la géographie (Landeskunde) suisse, par M. le Dr Brückner; la forme de la terre, par M. le prof. Raymond de Girard; le relief des zones molassiques de la Suisse, par M. le prof. Dr Heim; considérations générales sur la faune des invertébrés des eaux de la Suisse, par M. le Dr Imhof. D'autres communications non moins intéressantes auront lieu dans chacune des sections que comprend la société.

Exposition de Chicago. — Le Vorort de la Société industrielle et commerciale suisse, auquel s'étaient joints quelques représentants autorisés du commerce et de l'industrie de Zurich, a reçu la visite de M. le général Ch.-H. Grosvenor, de M. William Lindsay et du consul des Etats-Unis à Zurich, délégués par le comité d'organisation de l'exposition de Chicago.

Il résulte des communications de ces messieurs que l'exposition de Chicago sera fort belle, mais ils n'étaient pas en mesure de répondre aux diverses questions qui leur ont été posées concernant les conditions dans lesquelles une participation de la Suisse serait possible. Ils ont promis, toutefois, de fournir le plus tôt possible les indications qui leur ont été demandées.

Le Vorort attend de les avoir reçues pour consulter le commerce et l'industrie suisses sur leur participation.

Tessin. — Jeudi, M. Bertoni, avocat et rédacteur du journal radical la *Riforma*, a pénétré inopinément dans les bureaux de la *Liberità* et y a maltraité à coups de bâton M. Mondada, rédacteur du journal conservateur.

M. Bertoni a pris la fuite; il est actuellement, dit-on, en Italie.

CHRONIQUE NEUCHÂTELOISE

Militaire. — Les cadres de la III^e école de recrues d'infanterie sont entrés samedi en caserne. Ils seront suivis par la troupe le 29 août, et le détachement sera licencié le 14 octobre prochain.

L'école actuelle terminera son cours d'instruction mercredi et sera licenciée le même jour.

CHAUX-DE-FONDS. — L'exequatur est accordé comme consul des Etats-Unis à M. Rieckel, à la Chaux-de-Fonds.

— Le tir annuel d'automne et de société donné par la Société des Armes-Réunies aura lieu les dimanche et lundi 13 et 14 septembre; les plans seront adressés aux tireurs à la fin de la semaine.

CHRONIQUE LOCALE

AUX OUVRIERS DE NEUCHÂTEL-SERRIÈRES.

L'Union ouvrière de Neuchâtel est, depuis le 10 août courant, un fait accompli; elle compte à ce jour neuf sociétés, qui représentent environ 700 ouvriers.

En annonçant sa fondation, le Comité de l'Union ouvrière espère voir bientôt tous les ouvriers de notre cité réunis dans son sein. A cet effet, il invite instamment les *corps de métiers* constitués, qui auraient pu être oubliés dans l'envoi des convocations aux assemblées à s'en faire recevoir. En outre, tous les ouvriers appartenant à des professions dont le nombre ne permettrait pas de se former en société, sont informés (art. 1^{er}, § 2, du règlement) qu'ils « peuvent faire de l'Union ouvrière en se joignant, dans ce but, au corps de métier qui se rapproche le plus de la leur, sans être astreints à suivre le règlement de la Société par laquelle ils sont patronés. »

Neuchâtel, 18 août 1891.

Le Comité de l'Union ouvrière de Neuchâtel.

Résumés des observations météorologiques, du mois de juillet 1891, faites à Neuchâtel par l'Observatoire cantonal.

Le mois d'été par excellence a été cette fois plutôt froid et pluvieux. La température moyenne est restée, avec 17°55, de 1°27, au-dessous de la valeur normale de juillet; le maximum, qui atteint ordinairement 33°, ne s'est élevé qu'à 30°5, ce qui a eu lieu dans l'après-midi du 1^{er} juillet. Le 10, on a observé le minimum thermométrique, 8°2; tandis que le jour le plus froid a été le 4, avec 12°5, et le jour le plus chaud le premier du mois, avec 25°0.

La pression atmosphérique a peu varié, entre les limites 725^{mm}.9 observées le 19 et 715^{mm}.2 survenu le 30 juillet; la moyenne du baromètre 720^{mm}.14 n'est restée que d'un demi-millimètre au-dessus de la valeur normale du mois.

Il a plu assez souvent, 19 jours, tandis que 9 jours seulement peuvent être indiqués comme clairs. Aussi la quantité d'eau tombée (115^{mm}.4) dépasse sensiblement la quantité normale du mois (93^{mm}). Dans les cinq jours, du 2 au 6, il en est tombé 63^{mm} et, dans quelques heures, pendant l'orage du soir du 3 juillet, 21^{mm}.

La saturation moyenne de l'air, cependant, n'a pas dépassé 75%, c'est-à-dire 2% de plus que d'ordinaire.

Par contre la nébulosité a été notablement trop forte, 63% de la voûte céleste étant couvert, au lieu de 52% comme on l'observe ordinairement en juillet.

Observatoire cantonal.

CORRESPONDANCES

NEUCHÂTEL, 21 août 1891.

Monsieur le rédacteur,

Ne serait-ce pas le moment après les catastrophes et les émotions qui viennent de se succéder en Suisse d'agir, en demandant la suppression des billets à prix réduit des trains et bateaux, lesquels occasionnent des encombrements et entraînent la population à violer la sanction du dimanche. Si toutes les personnes pénétrées de ces sentiments s'associaient pour réagir contre cet état de choses, les sociétés de chemins de fer et de bateaux à vapeur se verraient obligées de donner droit à cette requête qui est d'un intérêt général. Cette demande est remise aux soins de ceux placés pour la prendre en mains.

Une abonnée.

LIBRAIRIE

Armoiries de familles neuchâtelaises. — Le justicier Huguenin, dont l'amorial manuscrit a été publié il y a deux ans, a eu un successeur en la personne du capitaine Benoit fils. Ce dernier a recueilli toute une série d'armoiries neuchâtelaises en un précieux volume, propriété de MM. Mauler, à Môtiers. Grâce à leur obligeance, MM. Maurice Tripet et Jules Colin, à Neuchâtel, ont pu tirer de ce travail les armoiries d'environ 300 familles du pays. La plupart sont inédites. Toutes sont fidèlement reconstituées d'après le document original, en tenant compte toutefois des règles strictes du blason.

La publication annoncée paraîtra le 1^{er} septembre 1891; le prix de souscription est fixé à fr. 5 l'exemplaire. La souscription sera close le 29 août 1891 et passé ce terme le prix de l'ouvrage fixé à fr. 7. L'ouvrage ne sera tiré qu'à deux cents exemplaires.

DERNIÈRES NOUVELLES

Vérone, 22 août.

Hier soir, à neuf heures dix, une forte secousse de tremblement de terre ondulatoire a été ressentie. La population est sortie dans les rues; à minuit, presque tous étaient rentrés; aucune victime, des dégâts matériels seulement. Tregnago, Badiacavena et Grezzana ont éprouvé aussi une forte secousse. La population a passé la nuit dans les rues. Jusqu'ici aucune victime. A Bologne, hier soir, à neuf heures six, une secousse ondulatoire assez sensible, dans la direction du Sud, a duré quatre secondes.

Lisbonne, 22 août.

Une forte secousse de tremblement de terre a été ressentie ce matin à quatre heures dans la région du Portugal. Elle n'a causé aucun dégât.

Londres, 22 août.

On mande de Lisbonne au *Times* que la crise monétaire s'accroît; l'or et l'argent ont disparu, le cuivre se fait très rare. Les changeurs accaparent l'argent monnayé et les petits billets. Ceux-ci sont revendus avec une prime de 20%.

Simla, 22 août.

Le gouvernement a lancé un manifeste au sujet du Manipour, annonçant que la reine d'Angleterre a renoncé à son droit d'annexer cet Etat et qu'un gouverneur indigène sera nommé.

New-York, 22 août.

L'American Wheel Company de Chicago, fabrique considérable de roues, la plus importante du monde, a suspendu ses paiements. Ce désastre serait la conséquence de la crise actuelle du marché monétaire.

Saint-Petersbourg, 23 août.

L'empereur et l'impératrice, le tsarévitch et les autres enfants du tsar, la reine de Grèce et ses enfants se sont embarqués hier pour se rendre à Copenhague.

Un ukase a été promulgué en vertu duquel, à partir du 15/27 août, l'exportation, du grand-duché de Finlande, du seigle, de la farine de seigle et de ses issues de blé est prohibée.

Situation générale du temps

(Observatoire de Paris)

23 août.

Le baromètre a monté sur les Iles britanniques et la Manche; mais la hausse a cessé pendant la nuit à Valentia. Le vent domine du Nord; il est modéré sur nos côtes. Des pluies orageuses sont tombées sur la Baltique et la France.

La baisse de la température est générale.

En France, le régime des averses avec température un peu basse va continuer.